

# LA TRADITION

REVUE GÉNÉRALE

Des Contes, Légendes, Chants, Usages

TRADITIONS ET ARTS POPULAIRES

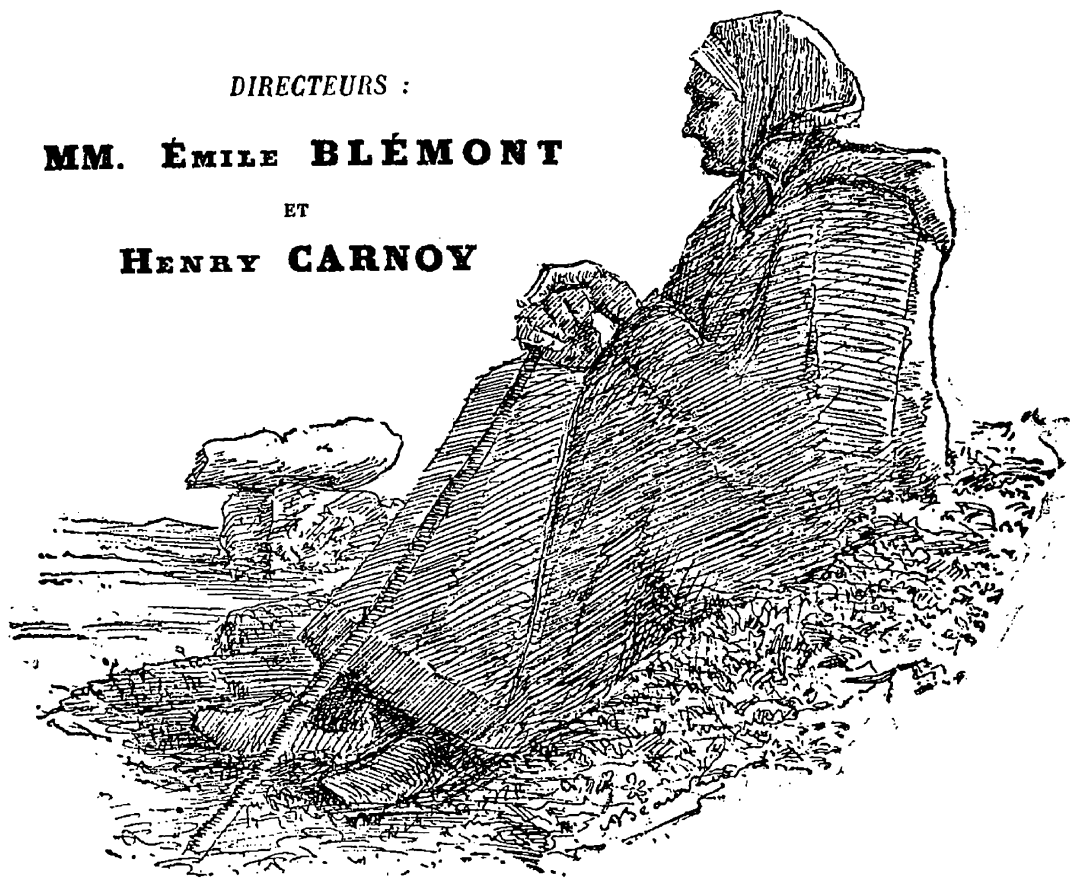
Folklore — Traditionnisme — Mythologie — Histoire des Religions — Littérature

DIRECTEURS :

**MM. ÉMILE BLÉMONT**

ET

**HENRY CARNOY**



PARIS

Aux Bureaux de la TRADITION

De la COLLECTION INTERNATIONALE et de la REVUE DU NORD DE LA FRANCE

128, Boulevard du Montparnasse

Librairie Émile LECHEVALIER, quai des Augustins, 39

Allemagne, Autriche, Russie : JOSEPH BAER et C<sup>o</sup>, Frankfurt. a. M.

Etats-Unis et Canada : GASCHETT, WASHINGTON, D. C. (Post office, Box 333)

- I. — *Les Légendes démoniaques.* — **Henry van Elven.**
- II. — *Croyances et Superstitions des Indiens de l'Amérique méridionale.* — **Balthasar Bekker.**
- III. — *Histoire véridique d'un Peintre et d'un Sculpteur.* Conte du Thibet. — **Emile Blémont.**
- IV. — *Les Ages de la Vie humaine.* Conte bulgare. — **Michel Drago-**  
**manov.**
- V. — *Le Folklore polonais.* — V. *Les Coutumes.* — **Michel de Zmi-**  
**grodzki.**
- VI. — *Les Fêtes de Sechseläuten.* — **P. Ristelhuber.**
- VII. — *Contes de Provence.* — III. — **Béranger-Féraud.**
- VIII. — *Le Folklore de Constantinople.* — IV. *Le roi Salomon et les Démon.*  
— **Henry Carnoy et Jean Nicolaïdes.**
- IX. — *Usages et Superstitions funèbres dans la Belgique wallonne.* — IV.  
— **Jules Lemoine.**
- X. — *Monstres et Géants.* — XII. *L'Ajoupa de Vilvorde.* — **A. Des-**  
**rousseaux.**
- XI. — *Les Chevaliers du Papegai.* — III. — **Joannès Plantadis.**
- XII. — *L'Aide mutuelle parmi les Sauvages.* — **Prince Pierre Kra-**  
**potkine.**
- XIII. — *Croyances des Arabes sur le Lion.* — **Alphonse Certeux.**
- XIV. — *Rambouillet.* Ballade. — **Augustin Nicot.**
- XV. — *Les Malheurs de Pyrame et Thisbé.* — **Froment de Beure-**  
**paire.**
- XVI. — *A l'Agnus l'attendi !* **Isidore Salles.**
- XVII. — *L'Ane Martin.* **Madame de Nittis.**
- XVIII. — *La Vierge de Crzstochowa.* — **René Stiébel.**
- XIX. — *Uriel.* Légende dramatique. — **Charles Lancelin.**
- XX. — *Contes d'animaux.* — I. — **Ortoli.**

## COMITÉ DE RÉDACTION

**MM.** Paul ARÈNE, A. DESROUSSEAUX, Raoul GINESTE, Paul GINISTY,  
Ed. GUINAND, G. ISAMBERT, Charles LANCELIN, Alcuis LEDIEU,  
F. ORTOLI, Camille PELLETAN, Ch. de SIVRY, Gabriel VICAIRE.

**LA TRADITION** paraît chaque mois par fascicules de 32 à 48 pages d'impression, avec musique et dessins.

L'abonnement est de **15 francs** pour la France et pour l'Étranger.

Adresser les adhésions, lettres, articles, ouvrages, etc. à **M. Henry Carnoy, Professeur au Lycée Montaigne, 128, boulevard Montparnasse.**

Les lettres, etc., à l'adresse particulière de **M. Emile Blémont** doivent être adressées, 16, rue d'Offémont, Paris.

## PRIX DES VOLUMES PARUS

|                                                           |               |
|-----------------------------------------------------------|---------------|
| Tome I. — Année 1887. — Il ne reste que quelques volumes. | <b>20 fr.</b> |
| Tome II. — » 1888. . . . .                                | <b>15</b>     |
| Tome III. — » 1889. . . . .                               | <b>15</b>     |
| Tome IV. — » 1890. . . . .                                | <b>15</b>     |

(Il n'est pas vendu de numéros séparés des années parues).

Les collaborateurs peuvent obtenir autant d'exemplaires qu'ils le désirent des numéros contenant leurs communications, moyennant 0 fr. 50 par exemplaire. *Prévenir en renvoyant les épreuves.*

Tirages à part des articles parus dans *la Tradition*. — Le tirage à 100 exemplaires, titre, couverture et pagination spéciale, 12 fr. 50 la feuille de 16 pages (port en plus.)— *Prévenir en renvoyant les épreuves.*

jours passés, le peuple se rassembla dans le champ du peintre Kun-dgah ; et le Khan s'y rendit lui-même en grand costume, avec ses ministres et ses officiers.

Le bûcher était fort bien disposé et dûment arrosé d'essence distillée de graine de sésame. Au milieu, fut placé le peintre Kun-dgah. Le signal fut donné ; et, aux accords d'une musique solennelle, on mit le feu au bûcher.

Kun-dgah brava les premières douleurs, dans l'espoir qu'il allait bientôt monter au ciel sur les nuages de la fumée. Lorsqu'il sentit les flammes le brûler tout simplement jusqu'aux os, il jeta de grands cris et supplia les assistants de l'arracher à cette effroyable torture.

Mais la musique, sur laquelle il avait compté naguère pour étouffer la voix du sculpteur, étouffa sa propre voix. Nul ne put entendre ses appels désespérés, et il périt misérablement dans les flammes.

MORALITÉ POUR LES ARTISTES. — Cherchez à faire de belles œuvres plutôt que de vilaines farces.

AUTRE MORALITÉ POUR TOUT LE MONDE. — Ne croyez qu'avec une extrême prudence aux choses surnaturelles, et méfiez-vous des chemins qui mènent au paradis.

EMILE BLÉMONT.

## LES AGES DE LA VIE HUMAINE

### L'HOMME, LE BOEUF, LE CHIEN ET LE SINGE

#### RÉCIT POPULAIRE BULGARE

Quand le Seigneur eut créé le monde, l'homme vint auprès de lui et dit : « Tu m'as créé homme, dis-moi : combien vivrai-je, comment vivrai-je, de quoi me nourrirai-je et que vais-je travailler ? » Dieu lui répondit : « Tu vivras encore trente ans, tu mangeras en toute liberté ce que tu voudras parmi les choses qui ne nuisent pas à ta santé, ton travail sera de commander à tout ce qui est sur terre » ? A quoi l'homme répondit : « O mon Dieu, merci pour la vie agréable que tu me donnes, mais tu m'accordes bien peu d'années. » — Va te mettre là-bas dans le coin ! » lui répondit le bon Dieu.

Le bœuf vint aussi auprès de Dieu et dit : « Seigneur, tu m'as créé bête (animal) sur cette terre ; dis-moi maintenant combien

de temps vivrai-je, comment vivrai-je, quels seront mon travail et ma nourriture ? » Et le Seigneur lui répondit : « Vois-tu là-bas cet homme assis dans le coin ? Ce sera ton maître ; ton travail sera de labourer la terre et de traîner des chars ; comme nourriture tu auras la paille et le foin et tu vivras trente ans. » Le bœuf lui dit : « O Seigneur ! Une si mauvaise vie ! Coupe un peu de mes années. » L'homme, entendant cela, fit un signe de la main au Seigneur et lui dit doucement : « Prends-lui des années et donne-les moi. » Dieu se mit à rire et répondit : « Prends vingt années du bœuf pour que vous soyez contents tous les deux. »

Le chien vint également et dit : « Mon Dieu, tu m'as fait chien ; dis-moi combien vivrai-je, quels seront mon travail et ma nourriture ? » Et le Seigneur lui répondit : « Vois-tu là-bas cet homme assis dans le coin ? Il sera ton maître ; ton travail sera de garder sa maison, ses brebis et son bien ; tu mangeras les croûtes et les os qui resteront de sa table et tu vivras trente ans. » — « O Seigneur, dit le chien, quelle vie ! Coupe un peu de mes années. » L'homme assis dans son coin, entendant cela, dit doucement à Dieu : « Prends-lui des années et donne-les moi. » Le Seigneur rit de nouveau et dit : « Prends aussi vingt années du chien, pour que vous soyez contents tous les deux. » C'est ainsi que l'homme eut soixante-dix ans et le chien dix.

Le singe vint le dernier et dit : « Seigneur tu m'as fait singe en ce monde ; dis-moi combien vivrai-je, de quoi vivrai-je et quel sera mon travail ? » Le Seigneur dit également à celui-ci : « Vois-tu cet homme assis dans le coin ? Il sera ton maître, il te nourrira de noix, noisettes et autres fruits, tu le feras rire avec tes jeux et tu amuseras ses enfants en leur faisant des tours ; tu vivras trente ans. » Le singe s'écria : « O Seigneur quelle misérable vie ! Enlève-moi quelques années ! » L'homme de son coin fit de nouveau un signe à Dieu : « Enlève-lui et donne-les moi. » Dieu dit en souriant : « Prends-lui vingt années, pour que vous soyez contents tous les deux. » Ainsi l'homme prit encore vingt ans, ce qui lui en fit quatre-vingt-dix en tout.

C'est ainsi que l'homme jusqu'à trente ans vit (mène) une vie d'homme, librement. De trente à cinquante ans, la vie d'un bœuf ; il se met un joug au cou, travaille et se tourmente pour nourrir sa femme et ses enfants, fait tous ses efforts pour amasser de l'argent. Quand il a cinquante ans, il cesse de

travailler et comme un chien reste le gardien de ce qu'il a gagné jusque-là. De cinquante à soixante-dix il mène la vie d'un chien ; toute la journée il se chicane avec ses familiers ; pour peu de chose il trouve moyen de grogner, d'insulter et de crier. De soixante-dix à quatre-vingt-dix, il mène la vie d'un singe. Dans la maison tout le monde se moque de lui, il devient comme un petit enfant ou comme un singe.

MICHEL DRAGOMANOV.

(D'après le *Recueil du folk-lore etc.*, publié par le ministère de l'instruction publique de Bulgarie, traduit par M<sup>me</sup> LIDIA SCHISCHMANOFF.)

## LE FOLKLORE POLONAIS

### CRACOVIE ET SES ENVIRONS

#### V

##### LES COUTUMES

A. *Le Baptême*. — Aussitôt que l'enfant vient au monde, son père va chercher des parrains dans le voisinage. Le jour du baptême — qui parfois est le lendemain et bien souvent le jour même de la naissance — le parrain et la marraine se rendent à la maison de l'accouchée d'où ils partent pour l'église en compagnie du père et de la sage-femme qui tient l'enfant emmaillotté dans un coussin garni de rubans.

Arrivés à l'église, ils s'arrêtent sous le porche et le prêtre les introduit à l'intérieur. Si l'enfant est un garçon, c'est le parrain, si c'est une fille, c'est la marraine qui le tient dans ses bras pendant la cérémonie. Lorsque le baptême est accompli, les parrains font le tour du maître-autel de gauche à droite en tenant dans la main un cierge allumé. Arrivés derrière l'autel, ils doivent en embrasser le revers ; en sortant, la personne qui tient l'enfant fait le tour de l'autel, au pied duquel elle le dépose. Ensuite on rend le bébé à la sage-femme qui est toujours présente.

L'enfant d'une fille perdue ne doit être tenu que par un garçon et une fille.

Au retour de l'église, on entre dans un cabaret pour que l'enfant soit toujours gai. Il faut avouer que cette préoccupation de la gaieté future de l'enfant, arrive bien souvent et parfois même est répétée avant le baptême. Plus d'une fois il s'en est suivi des accidents comiques.

Un jour, au lendemain d'un baptême, le père de l'enfant vint chez le curé pour le prier avec embarras de rebaptiser l'enfant.